



Grève des enseignants : « Le Grand Journal » de Canal + se trompe de débat

« Le Grand journal » de Canal + proposait le mercredi 14 décembre 2011 dans sa première partie une « page éducation » qui aurait pu être consacrée à un débat qui semblait « d'actualité » : la question de l'évaluation des enseignants, les syndicats de la profession appelant à la grève le lendemain contre une réforme en cours. Le sujet étant peut-être trop complexe ou trop ennuyeux, les animateurs de l'émission ont préféré s'attarder sur un autre thème certainement plus télégénique : la question du retour de l'uniforme à l'école.

Ce soir là, le début de l'émission était consacré à Bruno Le Maire, ministre de l'Agriculture et représentant de l'UMP chargé du projet du parti. Après sept minutes d'interview et une séquence consacrée à l'Europe avec Daniel Cohn-Bendit, Michel Denisot ouvre « une page éducation » selon ses propres mots : « *Nous ouvrons maintenant une page éducation qui sera un des thèmes forts de 2012. Demain les professeurs seront en grève contre la notation* [1] et avec nous ce soir un proviseur un peu particulier, il a rétabli l'uniforme dans son internat, Bernard Lociciro et deux de ses élèves Anaëlle et Abdelkader ».

Les élèves et le proviseur entrent avec en fond la musique du film *Les choristes*, très beau cliché sur le monde de l'éducation.

Quel lien peut-on établir entre la réforme de l'évaluation des enseignants, la grève annoncée et la question de l'uniforme à l'école ? Aucun, sinon que cela concerne le monde éducatif. Mais cela ne semble pas poser de problème à l'équipe du « Grand Journal » qui traite un sujet qui lui semble plus intéressant que l'évaluation des enseignants, sur laquelle Michel Denisot ne sait apparemment pas grand-chose.

Les professeurs seraient « *en grève contre la notation* » ? Sans entrer dans des détails, rappelons simplement que les professeurs sont déjà notés aujourd'hui : à la fois par des inspecteurs pédagogiques et par les chefs d'établissement. Ce que tous les syndicats d'enseignants refusent, c'est une notation unique par le chef d'établissement. Cette petite différence semble échapper à Michel Denisot.

Sur les six minutes que dure la séquence, une seule est consacrée à la question de l'évaluation des enseignants. Après cinq minutes de « débat » sur la question de l'uniforme à l'école, Denisot annonce : « *autre sujet, demain, grève des profs qui manifestent, euh, contre la notation. Les profs ne veulent pas être notés ?* [2] ».

Si la question montre une réelle méconnaissance du sujet, il faut souligner qu'elle est posée à un chef d'établissement proche de Jean-François Copé, comme Michel Denisot l'a précisé au début de l'interview. Une personne dont on peut imaginer aisément qu'elle ne partage pas le point de vue des syndicats d'enseignants.

Après une explication rapide du point de vue du gouvernement par le chef d'établissement, Denisot renchérit : « *Les élèves vont pas noter un jour les profs, ce serait pas mal ça ?* ». Ariane Massenet, toujours pertinente [3], ajoute : « *Ah, ah, hein ! Ça serait bien ça. Bonne idée* ».

Ainsi, d'un débat important pour l'avenir du système éducatif, « le Grand Journal » a donné une version à la fois ludique, tronquée et unilatérale. L'équipe du *talk-show* a préféré badiner cinq minutes sur une question parallèle mais plus attrayante, avec deux élèves en uniforme sur le plateau et un proviseur, proche de l'UMP qui assurait la promotion de son établissement. Bref, Canal Plus a pris l'uniforme de l'UMP.

S'il nous venait à l'esprit de noter les émissions de télévision, nul doute que « le Grand Journal » du 14 décembre aurait écopé d'un zéro pointé pour hors-sujet délibéré et ignorance caractérisée de la question traitée.

Matthieu Vincent, le 21 décembre 2011

[1] Souligné par nous.

[2] Souligné par nous.

[3] Voir un résumé de son œuvre ici : <http://www.acrimed.org/article3665.html>

ACRIMED : LA CRITIQUE DES MEDIAS... EN ACTES !

Née du mouvement social de novembre-décembre 1995, Acrimed (Action-Critique-Médias) est une association qui réunit chercheurs et universitaires, journalistes et salariés des médias, acteurs et militants du mouvement social. Elle porte une critique des médias indépendante, rigoureuse et sans complaisance, prenant le mal à la racine : une critique radicale.

Pourquoi une association ? Pour mener collectivement les indispensables combats pour transformer l'ordre médiatique existant.

Pour y participer, nous soutenir, nous lire, nous contacter, vous informer sur les activités de l'association, rendez-vous sur le site :

WWW.ACRIMED.ORG

SI UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE, D'AUTRES MÉDIAS LE SONT AUSSI. MAIS POUR QU'UN AUTRE MONDE SOIT POSSIBLE, D'AUTRES MÉDIAS SONT NÉCESSAIRES.